
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 22/1 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.1.59259

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Nicolas LeFèvre – sogen. Schedae Fabri – auf P fußt) und ein Verzeichnis aller alten Drucke und Übersetzungen muß man nach wie vor auf die MGH-Ausgabe zurückgreifen, die somit nicht überholt ist.

Die Überlieferung ist zuletzt von F. Weigle und K. F. Werner kontrovers beurteilt worden (vgl. Deutsches Archiv 17 von 1961, S. 91–144 und 385–419). Weigle hält L für eine aus antiquarischen Interessen nach Gerberts Tod angelegte Sammlung und P/V für einen Torso des ursprünglichen, vollständigen Briefregisters Gerberts. Demzufolge gibt er in seiner Edition diesem Zweig den Vorzug vor L für die Briefe, die in beiden Zusammenstellungen enthalten sind. Werner sieht hingegen in L eine Kopie des von Gerbert selbst redigierten und an seinen Freund Abt Constantin von Micy geschenkten Auszugs Lo aus dem stets postulierten vollständigen Briefregister. P/V sei kein Torso, sondern ebenfalls ein Auszug, der zu einem unbekanntem Zeitpunkt und Zweck angefertigt worden sei. Die Herausgeber der vorliegenden Edition schließen sich im wesentlichen Werner an, betrachten jedenfalls beide Zweige als Zusammenstellungen, die Gerbert selbst veranlaßt hat (S. XXXIIIff.), und haben offenbar keinen Anlaß gesehen, Weigles Text in größerem Umfang zu modifizieren; Stichproben zufolge ist der lateinische Wortlaut beider Ausgaben fast identisch. Die Interpunktion haben Riché/Callu den Perioden der französischen Übersetzung angeglichen. Im Druckbild wurde auf die e-caudata verzichtet; gewöhnungsbedürftig ist die Wiedergabe des i nach dem Lautwert (*juditium/conjuratio*). Die flüssige Übersetzung wird durch einen sparsamen, aber für das Textverständnis hilfreichen Kommentar ergänzt. Für ausführlichere Literaturangaben und Hinweise auf kontroverse Diskussionen muß man den Kommentar von Weigle konsultieren, der freilich auch unübersichtlicher ist. Alles in allem liegt eine nützliche Studienausgabe vor, die hoffentlich bald durch den zweiten Band mit den Briefen 130–219 und die Register abgeschlossen werden wird.

Letha BÖHRINGER, Bonn

Bernward von Hildesheim und das Zeitalter der Ottonen: Katalog der Ausstellung (Hildesheim 1993), Hildesheim (Bernward Verlag) – Mainz am Rhein (Philipp von Zabern) 1993, 4°, 2 vol., 524 et 645 p.

Un an après les fastes saliens, la commémoration de la promotion épiscopale de Bernward d'Hildesheim (993–1022) vient montrer que les Ottoniens et leurs fidèles savaient aussi y faire, et qu'une grande exposition peut donner lieu à un magnifique catalogue. Culte et culture, construction et décoration, service de Dieu et service du prince s'y déploient en 877 photographies (le décompte est des éditeurs), outre une trentaine de plans et cartes, dont certaines (résidences, réseaux de pouvoirs en Allemagne du nord), pour suivre la voie tracée par une école cartographique féconde, n'en sont pas moins de merveilleux outils d'analyse. Noble saxon, notaire et un temps chancelier (975–976) d'Otton II, apportant aussitôt, et plus vite que certains de ses parents, une fidélité inconditionnelle au petit Otton III dont il sera éducateur, évêque bâtisseur et monnayeur, administrant à coup de synodes et d'ébauches de compilations juridiques, demeurant à l'écoute de la vie politique internationale, voyageant en Italie et une fois au moins en Francie occidentale, où il va rencontrer Robert le Pieux, mais où il se fait aussi pèlerin à Saint-Denis et Saint-Martin de Tours, Bernward laisse dans son diocèse des traces éclatantes, où brillent autant la fondation de Saint-Michel d'Hildesheim que les portes de bronze de sa cathédrale et le grand Christ en croix offert à Ringelheim. En bref, un itinéraire de vie parfait pour se voir officiellement canonisé, un peu tard (1192–1193), et célébré dans un culte essentiellement local ... mais n'est pas Ulrich d'Augsbourg qui veut. Parfait, aussi et surtout, pour faire de lui une figure emblématique du demi-siècle 970–1020, comme l'ont cherché et parfaitement réussi les organisateurs de l'exposition et éditeurs du catalogue.

L'ouvrage se compose de deux parties, symétriquement scandées de belles expressions latines: la vie, les souverains, les papes, les évêques *magistri et confratres*, la *terrena vagatio*, la Saxe, l'église d'Hildesheim rebaptisée Bennopolis, la *nova ecclesia*, la sainteté. Outre une copieuse bibliographie et les cartes générales, le premier volume regroupe trente-neuf contributions au champ plus au moins spécialisé, rédigées dans une volonté didactique jamais démentie, mais également pourvues d'une abondante bibliographie spécialisée. Certaines brossent le cadre d'ensemble, d'autres développent des points plus précis, qui vont du culte de l'image à Rome autour de l'An Mil (G. WOLF) aux pratiques du droit (R. POKORNY) et à une très évocatrice reconstitution de l'itinéraire de Bernward en France (M. PARISSÉ), sans omettre Slaves et Juifs, ni aucun aspect d'un riche épiscopat, de son temps et d'un souvenir millénaire et multiforme dans ses manifestations. Sans vouloir dresser aucun palmarès, on comprendra tout l'intérêt du volume comme livre d'histoire, à la présence de présentations denses, comme celles qui sont consacrées aux Ottoniens (J. FLECKENSTEIN), aux papes (G. TELLENBACH), à la religiosité (O. G. OEXLE), au culte des reliques (A. ANGENENDT). Tout au plus le recenseur sourcilieux, qui doit bien faire ressortir toutes les qualités de l'entreprise, pourra-t-il penser que, même fort bien menés, quelques exposés ont un peu manqué de place, quand il s'agissait de faire pressentir la complexité du jeu des pouvoirs dans l'Italie aux alentours de l'An Mil ou le lourd poids symbolique de la production de la chancellerie ottonienne.

Le catalogue proprement dit de l'exposition, qui occupe le second volume, en fait, de son côté, un puissant outil de travail et de recherche, en 390 notices (si j'ai bien compté), dont la variété et la qualité étaient pressenties dès le premier volume. Toutes les traces et tous les signes ont été collectés et commentés, des sceaux aux élévations architecturales, des épigraphes aux gemmes, des manuscrits aux monnaies. La richesse le dispute à la diversité. A l'intérieur de quelques sections, l'évocation suit inévitablement des chemins parfois un peu détournés. Dans l'évocation de Mayence par exemple, monnaies et bijoux séparent la norme juridique du dogme augustinien. S'il n'est pas trop malséant de regretter une petite lacune, c'est l'absence d'une table typologique des documents/monuments exposés et révélés. Il est vrai qu'elle eût privé le lecteur de goûter un plaisir supplémentaire, celui de flâner au long d'un chemin empli de belles découvertes.

Olivier GUYOTJEANNIN, Paris

L'Eglise de France et la papauté (X^e-XIII^e siècle). Die französische Kirche und das Papsttum (10.-13. Jahrhundert). Actes du XXVI^e colloque historique franco-allemand organisé en coopération avec l'École nationale des chartes par l'Institut Historique Allemand de Paris (Paris, 17-19 octobre 1990), publiés par Rolf GROSSE, Bonn (Bouvier) 1993, X-408 p., 13 pl. (Studien und Dokumente zur Gallia Pontificia. Études et documents pour servir à une Gallia Pontificia, 1).

This is the first volume in a series of studies and documents preparatory to a Gallia Pontificia. It is dedicated to the memory of the indefatigable student of papal documents, Johannes Ramackers, whose criticism of the German bombing of archives, which was written for publication in volume IV of the »Papsturkunden in Frankreich« (1942) but was censored by Paul Kehr, is published here for the first time (29-30). The sixteen articles were originally presented at the twenty-sixth Franco-German historical colloquium held in Paris in October 1990. The reviewer of a volume like this is faced with the problem of whether to look for general themes or to discuss each article separately, showing its distinctive contribution. The emphasis here will be on the common subject-matter, but a summary of the contents will give an idea of the variety of the work.

Following an introduction by Dietrich LOHRMANN on the history of the Papsturkunden series and the genesis and prospects for a Gallia Pontificia, the articles are grouped into